

PRÉSENTATION DE JASMIN L'ENCHANTEUR.

∴

Madame la présidente du Conseil départemental,

Monsieur le maire de la ville d'Agen,

Cher André, président des Amis du Vieux Nérac,

Mesdames, Messieurs, chères et cher amis,

Et vous, chers descendants d'un Poète qui ne cessait d'affirmer :

« Si Paris me rend fier, Agen me rend heureux ! ».

C'est en effet au pays des Nitiobriges que Jasmin réalisa « *le vieux rêve d'y naître, vivre et mourir* ».

Agen demeure donc *la psyché* d'une société dans laquelle, avec orgueil il s'est miré, et qui lui renvoie sa double image, parfois narcissique, de philanthropie et de chimère.

Lorsque le fil de l'histoire se rompt entre le Poète et les siens, privant le chef-lieu de son poste de vigie du Cours Saint-Antoine, le 5 octobre 1864, à l'âge de 66 ans, en un mélange glorieux et respectueux de souvenirs et de mythe, le Peuple pleure *Jacques Boé* et la Société *Jasmin*, l'un *l'homme de bien*, l'autre *le Barde*.

Car si les souvenirs du beau monde sont inscrits dans le paraître, ceux de l'extraction remontent *aux racines* et *aux fleurs de boutonnière*.

Jasmin quitte donc sa terre auréolé d'une gloire coulée dans l'œuvre, les ors, la pierre et le bronze ; *Jasmin* quitte les hauts de *Papillotos* dans la sérénité d'étoiles

plantées au front obscurci de sa langue ; *Jasmin* quitte ses amis dans la grandeur d'une vie de légende.

Au gré des appels ou des chants de sirène, s'il est homme, le poète a parcouru *les chemins brouncuts de sa langue pastouro* ; il a su compenser les vicissitudes de l'incompréhension par un insaisissable talent de diseur qui donnait leur vérité aux faits, donc aux textes ; il en a exploré les délices et renouvelé les partitions vieilles ; il lui a enfin redonné les Lettres de noblesse que *l'anathème de Sylvain Dumon voulait jeter au ban de l'histoire* ; *Jasmin* sort la tête haute d'un parcours de vérité, couronné de lauriers et sa poitrine patriotique ornée de tous les hochets de la vanité.

« *Troubadour de la Charité* » n'est-il pas aussi « *Homère sensible et pathétique des Prolétaires* » selon le mot de *Lamartine* que son fils avait protégé « *trois fois de ses baïonnettes en 1848* ».

Et consécration suprême, n'a-t-il pas reçu des mains *d'Henri Noubel*, la fameuse « *Couronne d'or* » qui l'accompagnera sur son lit de mort, avant des obsèques solennelles pour lesquelles Agen est tendue de noir.

Autant de raisons pour qu'au gré des vents de l'histoire, les Gascons véhiculent le souvenir du Poète.

Jadis « *Littérature* », le voici véritable « *Patrimoine* » tant sa place est forte dans « *l'inconscient collectif* » des Agenais.

∴

Pourtant, une sempiternelle question taraude l'esprit de ceux qui l'aiment: « *Connaissons-nous le Poète ?* », et chaque fois, en répondant oui, nous trahissons notre ignorance.

Avec notre « *Jasmin Vrai*¹ », nous avons tenté de combler quelques lacunes ; mais comme toujours en histoire, l'approche de l'Homme et de l'œuvre s'enrichit en permanence de documents inédits nous le faisant aimer davantage, mais dont « *l'antiquité* » rend difficile leur mise en forme.

D'où l'idée, d'un « *Dictionnaire intime*² » qui efface la chronologie et facilite l'approche en faisant passer « *du coq à l'âne* », sans altérer l'intérêt.

Mais comme le temps passe, et nous avec, est venu le moment de repartir sur les traces de « *notre Jasmin, poète de bien* » en le faisant revivre parmi les siens, son peuple de fidèles, ses amis, ses territoires, ses convictions ou leur manque, le monde « *grand ou petit* » et ses hommes, « *petits ou grands* », tous à l'écoute d'une voix sincère et d'une poésie doublement riche d'une langue originale et de sentiments profonds.

Sans doute nous sommes-nous laissés attendrir par quelques figures peu communes, des lieux - *qu'ils soient de la Bilo ou de la Campagno* - des comportements, et peut-être trop par un environnement dont le poète tirait fierté.

Mais tout cela valait bien un *dictionnaire* !

Certes ! Mais il m'est d'avis que son intérêt réside dans « *L'immense préface* » de *Dominique Lauzeral*, la représentante agenaise de la famille, intitulée :

« *Tous les ans, lignée oblige....* », *Hommage à l'Ancêtre poète*³ ».

*

¹ 1994.

² 2014,

³ Conclue sur une flatterie pour votre serviteur : « Car dans la famille Jasmin, tous fiers d'en être, il y a les héritiers de sang et l'héritier de plume. Faut-il vraiment donner son nom ? ».

Hormis *Jacques Augarde*, qui usa d'un simple *Jasmin* pour obtenir le prix de l'Académie Française, tous les biographes ont trouvé un qualificatif pour leur œuvre : *Jasmin, sa vie, son oeuvre...* pour Léon Rabain ; *Jasmin vivant* pour Charles Pujos.

- Pour le tout dernier, *notre ambition* fut d'offrir aux lecteurs, un *Jasmin Vrai* dont François Pic⁴ dit qu'il « *avait fallu attendre un bon demi-siècle avant que ne soient livrés les fruits de patientes recherches en un volumineux ouvrage, riche en reproductions photographiques et fac-similés* ».

*

Sans doute, *en fils de coupeur de tifs de campagne*, l'amoureux du perruquier que nous sommes, *récidive pour louer l'universalité du poète d'Agen d'un Jasmin l'enchanteur*, qui retourne aux sources et livre les travaux des grands critiques du temps, haussant Agen au rang de capitale de la pensée gasconne ».

Depuis 1870, salué par un *Mistral* sans doute jaloux, l'homme de la statue du Gravier pointe son doigt « *possesseur* » sur des horizons inaccessibles !

*

Mais comment le Poète, d'enchanté se fit enchanteur.

Jacques Boé a seize ans à peine.

De la ville, il ne connaît que bas quartiers et bords de Garonne ; ceux où, en chef, il gagna tant de guerres.

Par péché de confiture et n'ayant pour bagages *qu'un bref temps au Séminaire* et le restant de sa vie à « *l'Université de la rue* », il lui faut pourtant s'armer d'un bon métier pour vivre !

⁴ Essai de bibliographie des Actes du Colloque organisé les 9, 19 et 11 octobre 1998 par le Centre d'Étude de la Littérature Occitane (CELO).

Va savoir pourquoi, il se veut coiffeur. Qui plus est chez le meilleur qui soit et le mieux placé! Celui *del récouen de la Préfecturo, ancien Palay de l'Abescat*, là où la « haute » « *ba se fa retapa lou cat* ».

En un tournemain, il sait «*les secrets argenteux du rasoir et du peigne* ».

Le jour, l'apprenti « *boît* » les leçons du maître ; la nuit, il rejoint le grenier de la maisonnette bleu de ciel où s'écoule « *sa vie de rêves* ». Au poète d'instinct, la lecture ouvre les vastes horizons d'un monde enchanté, *oublieux de l'enfance souffreteuse, de l'anneau vendu, de la besace et de l'hôpital du « payri »*.

Sa boulimie d'apprendre le conduit à une félicité qui grandit sans cesse.

En vieux grognard de l'Empire, le Maître « *aux yeux brûlants* » lui conte, mieux que personne, ses Campagnes de l'an II, le siège de Saint-Jean d'Acre et la campagne de Russie, l'Égypte sans hiver et l'immensité des Croix d'Honneur qui ornent sa poitrine.

A ceux qui demandaient à *Jasmin* à quelle époque il était devenu poète, il répondait invariablement :

« *J'ai beau fouiller dans mon passé, je ne trouve aucun jour où j'aie commencé*⁵ ».

*

Viendra enfin le jour de l'installation à son propre compte ; pour les connaître par cœur, les bas quartiers l'appellent. C'est donc près de Garonne qu'il affiche son enseigne de « *Coiffeur pour dames et jeunes gens* ».

Aux surprises de commencer !

⁵ Mes Nouveaux Souvenirs.

Demain, les grands qui l'ont adopté sans rien comprendre, chanteront tout autant la gloire de l'Homme devenu *Jasmin*, que de ses écrits.

Et *Magnounet* s'imposera en Muse et vigie !

Sûr, qu'avec ce soutien, il sera statufié !

Z

Depuis *Jasmin vrai*, notre approche s'est enrichie de connaissances nouvelles, de documents divers nous le faisant aimer davantage.

Pour traduire l'attente de SA ville depuis sa disparition, n'est-il pas le moment d'en publier les principales ?

C'est le sens de ce qui devrait être notre dernière contribution !

Z

Dominique Lauzeral nous accompagnera donc une fois encore !

Dans sa préface au titre évocateur, « *Plongée en Jasminie* », la voilà qui ouvre « *sa boîte aux souvenirs*⁶⁶ », confirmant notre choix du titre de ce dernier ouvrage :

Qu'est-ce qu'un enchanteur ? Un magicien, oui.

Un être au charme irrésistible ? Aussi.

Jasmin fut les deux. Magicien par la générosité dont il fit preuve tout au long de sa vie et qui permit des miracles.

Être au charme irrésistible ? Très certainement, sinon comment expliquer ses succès dans les salons parisiens où le public ne parlait pas « *patois* ». Il fallait donc tout le talent de comédien, de conteur du perruquier, pour faire vibrer les foules et remplir les corbeilles de pièces d'argent et de bijoux destinés aux « *bonnes œuvres* ».

⁶⁶ Page 14 de l'ouvrage.

Sinon, comment excuser des réparties frisant quelquefois l'insolence, mais pleines d'esprit...gascon.

Ainsi, invité à dîner par *l'impératrice Eugénie*, on lui sert une pêche assortie d'un sucrier. Jasmin ignore le sucre. On lui en fait la remarque.

« Madame, je vous demande pardon ; mais dans mon pays le Bon Dieu a mis trop de sucre aux pêches et je ne savais pas que dans le vôtre, il eut oublié d'en faire autant. » Et toute la table de rire !

*

Jasmin gloire nationale, une station du métro parisien porte son nom ;

Jasmin gloire locale, sa statue fut sauvée de la fonte grâce aux Agenais en 1941, la presse locale en narrant ces derniers jours les *travaux de restauration* en Périgord ;

Jasmin gloire familiale... votre présence nombreuse, amis descendants, en atteste !

*

Par admiration pour son immense travail de mise en page de l'ouvrage dans le respect des deux langues du poète, j'ai donc laissé à *André Bianchi* et ses multiples casquettes, le soin de tourner la page⁷. *Ce qu'il vient de réussir avec talent et beaucoup d'enthousiasme et, comme le poète, dans les deux langues.*

Vrai, que comme il l'a dit : « On peut affirmer que l'auteur et les Éditions d'Albret ont œuvré main dans la main ».

A moi de l'en remercier très affectueusement !

Tout en ajoutant, à destination du Président des Amis du Vieux Nérac-Éditions d'Albret, que « Jasmin L'enchanteur » le consacre aujourd'hui comme éditeur connu et reconnu !

⁷ Pages 17-19 de l'ouvrage.

*

Bien sûr, cet ouvrage n'aurait pu être mené à bien sans *les encouragements de toujours de la famille Lavigne*⁸⁸, descendants *agenais* du poète. Avec eux, de *nombreux descendants sont* venus à nous avec enthousiasme et la fierté au cœur et que j'embrasse avec une ferveur « *Jasminienne* » ;

Mais l'ouvrage n'aurait pu voir son aboutissement sans le concours financier très précieux du *conseil départemental que vous présidez, chère Sophie Borderie et de la ville d'Agen, cher Jean Dionis, qui nous accueillez en votre Hôtel de ville*, tous deux soutenant *notre ambition de faire vivre le barde en rendant l'ouvrage accessible au plus grand nombre.*

J'y ajouterai cependant :

- *Le musée d'Agen* et les divers services d'archives qui nous ont ouvert leurs réserves ;

- *Les libraires* de France et de Navarre qui nous ont trouvé des trésors.

- Et *les personnels départementaux et municipaux* ayant largement contribué à la réussite de cette soirée hautement symbolique pour nous tous !

*

Madame la présidente, monsieur le maire, chères et chers amis,

Venu le moment de conclure, permettez-moi d'associer à ces expressions de gratitude, trois grands anciens dont les lectures m'ont permis de croiser *l'illustre coiffeur d'Agen :*

Celui des *origines, Léon Rabain, le relayeur Charles Pujos* et le *Jasminolâtre Ministre Jacques Augarde, lauréat de l'Académie Française,*

⁸⁸ *Dominique Lauzeral et Jean-François Lavigne.*

qui m'accorda son affection...jusqu'à ce qu'il retrouve Jacques Boé au Paradis des Poètes.

*

Agen, Salle des Illustres de la Mairie.

Mercredi 18 mai 2022, 17 heures.

